

# TEMPERATURE

De 14 décembre 1903.

Thermomètre de L. L. Chappell, Opéra	
à 11 heures du matin	17
à 2 heures du matin	16
à 5 heures du matin	15
à 8 heures du matin	14

## Chicago et la Nouvelle-Orléans.

Si nous en croyons les dépêches qui nous arrivent du Nord, depuis deux ou trois jours, la grande convention républicaine nationale aura lieu à Chicago, cette fois.

Cette ville a des droits que nous ne contestons pas, elle le mérite autant par sa puissante population que par sa situation au centre des Etats du Nord; qui dit Nord, en effet, dit République, les deux termes sont presque synonymes.

Aussi n'est-ce pas la signification politique du choix qui nous a le plus frappés en lisant cette nouvelle; nous y avons vu une heureuse coïncidence de noms et de localités qui indique nettement la situation où se trouve le pays au triple point de vue de la politique, de la population et des affaires.

Il y a actuellement dans l'Union trois grandes villes qui attirent toutes les attentions et sont le foyer de toutes les activités — Chicago, au nord; St. Louis, au centre; la Nouvelle-Orléans, au sud. Elles sont toutes les trois placées sur la même ligne, à égale distance des deux océans. Tous les autres Etats, tous les autres territoires, après s'être peuplés un peu au hasard, ont cherché leur voie. Les uns sont allés au nord, les autres au sud, d'autres à l'ouest. Puis, fatigués de leur marche, tous ont redressé vers le centre, vers le cœur d'eau qui arrose tout le continent nord-américain.

L'immense vallée du Mississippi forme un gigantesque éventail dont toutes les branches viennent aboutir à l'arrière centrale pour y confondre leurs activités et les redoubler par leur union.

De là, le dernier mouvement auquel nous assistons et qui consiste à faire redresser vers le centre du sud toutes les forces vives de la nation.

Ce magnifique travail est d'autant plus intéressant pour nous que nous en sommes le centre et que tout doit aboutir à la Nouvelle-Orléans.

New York est une bien grande ville; mais ses grands jours sont passés. Avant un demi-siècle elle sera remplacée par la Nouvelle-Orléans, appelée à jouer le grand et premier rôle dans l'avenir de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

### Vers un règlement pacifique.

Londres, 14 décembre.—Après un examen soigneux du projet d'entente de la Russie les fonctionnaires du Foreign Office sont parvenus à croire qu'il ne sera pas immédiatement accepté immédiatement par le Japon, et qu'il y aura des pourparlers au sujet de modifications.

Les disent que ces pourparlers peuvent durer plusieurs semaines, mais qu'en somme le projet est un pas sérieux dans la voie d'un règlement pacifique.

# PROGRAMME OFFICIEL

De la célébration du Centenaire de la cession de la Louisiane aux Etats-Unis par la France, à la Nouvelle-Orléans les 15, 19 et 20 décembre.

Maitre des cérémonies, M. Jas. S. Zacharie.

Le Bureau d'enseignement sera ouvert pendant la durée de la célébration à l'Hôtel St. Charles, dans la Salle des Banquets; tous les invités de la Société Historique de la Louisiane sont invités à y inscrire leurs noms et leurs adresses.

## Vendredi, 18 décembre.

1 heure P. M. — Revas navale internationale passée par le Gouverneur de l'Etat de la Louisiane à bord du navire "Stranger", appartenant à la Réserve Navale de la Louisiane — Salut par toute la flotte.

Visite du Gouverneur aux navires de guerre français, "Turon de la Gravière", espagnol, "Rio de la Plata", américain, "Mississippi", "Topeka", "Yankoo", "Hartford", navire-école. La revue durera deux heures.

8 h. 30 P. M. — Réception des visiteurs de distinction par un comité de la Société Historique de la Louisiane au théâtre de l'Opéra.

9 h. P. M. — Ouverture du bal donné par les dames membres de la Société Historique de la Louisiane; le menuet et la gavotte y seront dansés.

## Samedi, 19 décembre.

10 h. 30 heures A. M. — Réception par le Maire, le Conseil municipal et le Gouverneur, dans le salon du Maire, des invités de la Société Historique.

11 heures A. M. — Départ en voitures du Maire, du Conseil, des officiers exécutifs de l'Etat et des invités, sous l'escorte de la Première troupe de cavalerie commandée par le capitaine Robert Churchill, pour le palais Archépiscopal, à l'angle des rues Chartres et Ursulines, où ils seront reçus par le comité du Musée de la Société Historique.

11 h. 30 heures A. M. — Ouverture du musée colonial par le Président de la Société Historique, M. Alcide Fortier. Discours prononcés sous la porche du rez-de-chaussée par M. Fortier et le Gouverneur Heard; le dernier déclarera le musée ouvert. Si le temps était inclement, les cérémonies auraient lieu dans le corridor.

### Programme des cérémonies.

Musique.

Présidence du Maire. Allocation du Maire pour expliquer l'objet des cérémonies, et présenter le professeur Fortier qui prononcera ses discours historiques.

Musique.

Visite du Musée colonial par le Gouverneur et les invités sous la conduite du comité du Musée.

12 h. 30 heures P. M. — Départ du cortège en destination du Square Jackson.

1 heure P. M. — Assemblée devant le Cabildo, où le temps se passera dans la salle de la Cour suprême à ces contraires. Cartes ou invitations seront exigées pour être reçus sur l'estrade.

Musique—Washington Post: présidence du Gouverneur.

Discours du Gouverneur qui présentera les orateurs.

Musique—"Star Spangled Banner".

Discours de l'Ambassadeur de France, M. J. J. Joazeur.

Musique—"La Marseillaise".

Discours du représentant de l'Espagne, M. Tasso y O'Donnell, conseiller.

Musique—Marche de "San Fernando".

Discours du représentant de la République Américaine.

Musique—"Red, White and Blue".

Discours de M. D. R. Francis, président de l'Exposition du Centenaire de la Louisiane à St. Louis.

Musique—"Hail Columbia".

Collation dans le salon de consultation des juges de la cour.

3 heures P. M. — Revas des troupes par le Gouverneur: à ses côtés se tiendront ici: le professeur Fortier, l'Ex Gouverneur Francis, le Représentant de l'Espagne, le Représentant de la France, le Maire, les Gouverneurs invités, leurs états majors.

7 h. 45 heures P. M. — Représentation théâtrale à l'Opéra; trente loges seront réservées aux invités: un opéra de Bizet sera chanté, "Carmen".

11 h. 30 A. M. — Clôture des cérémonies.

## Dimanche, 20 décembre.

9 h. 45 A. M. — Messe Pontificale et Te Deum chantés à la Cathédrale St. Louis; portes ouvertes à 9 heures; cartes d'entrée requises.

11 h. 30 A. M. — Clôture des cérémonies.

### Cérémonies du Centenaire.

Les Personnalités officielles et invitées se réuniront sous l'Arcade du Cabildo, et seront reçues par un comité dans la "Salle Capitulaire", salle de la Cour Suprême. Sous la porche de la Cour Suprême prendront place le Maire, l'Ex Gouverneur Francis, le Représentant de l'Espagne, le Gouverneur Heard, l'Ambassadeur de France, le Représentant des Etats-Unis, les Gouverneurs d'autres Etats, les Juges.

Midi.—Le canon annoncera le départ, du coin des rues Decatur et St. Pierre, de MM. Charles F. Claiborne et Théodore Wilkinson, dont les grands pères étaient les Commissaires Américains chargés de présider au transfert du Territoire en 1803. Ces messieurs seront accompagnés par M. Jas. S. Zacharie, représentant le secrétaire Wadsworth. Ils se rendront au Cabildo sous l'escorte des Gardes Centinaux, musique en tête.

12 h. 05.—Réception des Commissaires par le Maire, le Conseil Municipal et M. Alcide Fortier, représentant le commissaire français, Lucas, le préfet colonial. Devant la table réservée aux avocats, se tiendront les commissaires, Théo. S. Wilkinson, Fortier, Claiborne; les secrétaires Chas. T. Benier, représentant Wadsworth, et J. S. Zacharie, représentant Wadsworth.

Le Gouverneur expliquera le caractère des cérémonies; il dira qu'elles ont pour objet de représenter celles qui eurent lieu il y a cent ans à l'occasion du transfert du territoire louisianais.

Le Commissaire Laurent, lui aussi, expliquera l'objet des cérémonies, mais en français.

Le Secrétaire Wadsworth lira en anglais le Traité de cession. Le secrétaire Dargatzis lira en français le document historique Laurent à recevoir la Louisiane pour la France de la part de l'Espagne.

Le Secrétaire Américain lira en anglais l'acte définitif qui transféra des Commissaires américains au secrétaire français l'acte transférant Laurent à l'Etat de la Louisiane aux Etats-Unis. Déclaration de Laurent de la remise formelle du territoire aux commissaires américains. Pendant la durée de ces cérémonies, tout le monde sera debout.

Laurent remettra les clefs de la ville de la Nouvelle-Orléans; puis il relèvera la Louisiane de son serment d'allégeance.

Le procès verbal de cette dernière cérémonie sera lu; puis le discours qui sera prononcé le Gouverneur Claiborne en la circonstance sera lu.

Le Gouverneur Heard annoncera alors que les cérémonies sont closes. Le Gouverneur, les personnalités officielles et les invités se rendront sur le balcon central du Cabildo, rue St. Pierre, où s'y placeront comme suit: le Maire, le Gouverneur de la Louisiane, le Représentant de la Louisiane; tous les trois prendront la parole; et la cérémonie se terminera par la lecture de la Proclamation du Gouverneur Claiborne.

Le drapeau américain sera arboré sur la Place Jackson; les bandes de la Cathédrale seront mis en branle et l'Artillerie Washington tirera sur la levée un salut, auquel répondront les navires de guerre dans le port, et les troupes de terre présenteront les armes.

# OPERA.

ERRATUM.— Dans les lignes consacrées au théâtre de l'Opéra dimanche dernier, nous avons parlé de "Gounod" et de son opéra. Lire ce que nous avons écrit "Les mystères de l'instrumentation" et non ce que nous avons écrit "un type" talonné par l'heure avancée et, sans doute, ayant des visions de lit — à deux heures du matin, il est permis d'en avoir.

## La béatification de Jeanne d'Arc.

La cause de Jeanne d'Arc vient de franchir une étape décisive. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, a reçu, en effet, de M. Herzog, postulateur de cette cause, la dépêche suivante: "J'ai la joie de communiquer à Votre Grandeur l'honneur nouvelle: ce matin le Très Saint-Père a reconnu l'héroïsme des vertus de la vénérable Jeanne d'Arc."

"La lecture du décret est fixée au mercredi 6 janvier."

Nous avons d'ailleurs fait prévoir, il y a plusieurs semaines, cette nouvelle, qui remplira de joie tous les cœurs français.

Maintenant la cause de Jeanne d'Arc va entrer dans sa dernière phase. L'héroïsme des vertus étant proclamée, on va en effet commencer à très bref délai le procès dit "des miracles". Ce procès comprendra, comme celui dit "des vertus", une congrégation préparatoire, une congrégation générale et, entre chacune de ces congrégations, des volumes entiers, contenant l'exposé des arguments pour et contre, devront être écrits.

Aussi, dans l'hypothèse la plus favorable, ne peut-on guère espérer que Jeanne d'Arc soit avant un an ou deux élevée sur les autels.

## THEATRES.

### ST CHARLES ORPHEUM.

Quel gracieux et amusant délassement offre cette semaine l'Orpheum! McIntyre et Heath, les deux vétérans, les deux rois de la miniretzy; Miss Murray avec ses séduisantes histoires; les chiens de Merian, qui font le bonheur de l'enfance.

Puis Lillian Burkart et son intéressante compagnie dans "A Strenuous Daisy", Moore dans sa "Gallery of Goddesses".

Puis viennent les danseurs sibériens, le quatuor du village, les chanteurs de ballades et les autres encore, tels que les fameux équilibristes Rostov.

Il y a là de quoi tenir le spectateur en joie toute la semaine.

### Elysium.

L'Elysium vient de nous découvrir une qualité que nous ne lui connaissions pas encore, la variété.

Il en donne cette fois une charmante preuve. "All the Comforts of Home" est une réjouissante comédie écrite par M. Gillette. Il s'agit d'un mari jaloux qui croit que sa femme flirte avec tous les hommes qui l'entourent et pour éviter tous les dangers, il la fait voyager.

Il en résulte une foule d'incidents comiques qui le ramène au bon sens et égale le public.

La pièce qui est excellente, est superbement interprétée par la troupe. Elle a été accueillie avec enthousiasme par le public et tous les artistes ont été rappelés, hommes comme femmes.

C'est une brillante semaine qui commence pour l'Elysium.

# OPERA.

ERRATUM.— Dans les lignes consacrées au théâtre de l'Opéra dimanche dernier, nous avons parlé de "Gounod" et de son opéra. Lire ce que nous avons écrit "Les mystères de l'instrumentation" et non ce que nous avons écrit "un type" talonné par l'heure avancée et, sans doute, ayant des visions de lit — à deux heures du matin, il est permis d'en avoir.

Foule à la matinée, foule à la soirée, voilà l'encourageante constatation qui nous est agréable de faire au sujet des représentations données dimanche dernier à l'Opéra.

Le jour, "La Favorite" a été chantée; M. Ayrot et Mme Bressler-Gianoli en remplissant les rôles principaux, "Fernand" et "Léonore". Le soir, ont été jouées deux comédies: "L'Anglais tel qu'on le parle" et "Les surprises du divorce".

"L'Anglais tel qu'on le parle" a servi de lever de rideau et a été joué avec un entrain charmant par deux artistes qui s'entendent à composer un personnage et à en faire ressortir tous les côtés saillants, toutes les singularités de nature à mettre en belle humeur un public ne broyant pas de noir, n'engendrant pas la mélancolie.

Après cette boutade qui a jeté la gaieté, le fou-rire dans toute la salle, est venue la comédie en trois actes, "Les Surprises du divorce", un type de plus heureux, des mieux réussis du genre moderne. L'œuvre de maîtres-faisants, la fantaisie galopante de beaux amoureux. A chaque acte c'est une cascade de mots et de situations qui portent pour peu que ceux qui en interprètent les premiers rôles aient le tempérament comique.

Les artistes ont enlevé ces trois actes.

Nous voudrions que le temps nous en fut donné pour faire une juste distribution d'éloges à tous ceux qui ont figuré dans l'amusante comédie d'Alexandre Bisson et d'Antony Mars. Disons cependant que MM. Maillard, Montclair, Mery, Vézard, Lamy, Grevain, n'ont pas talent leur "steep-chase" en comique, et que si l'un d'eux est arrivé premier, les autres étaient à ses trousses le suivant de diablement près.

La gamme du rire a été accentuée d'un bon bout à l'autre de la pièce, et les acteurs n'ont jamais eu recours à la vulgarité pour produire des effets qui ne pouvaient être obtenus par la finesse de leurs saillies. Toutes nos félicitations à Mmes Mico, Fouquet, Dementhe.

Voilà le menu de la semaine.

Ce soir, "Guillaume Tell", jeudi, "Le Propriétaire", vendredi, à l'occasion du centenaire de la cession de la Louisiane, matinee.

"Rigoletto", samedi, matinee. La Fille de Mme Angot", samedi-soir.

"Carmen", dimanche, matinee. "L'Africain", le soir. Prete-moi ta femme", comédie en 3 actes.

"Le Songe d'une Nuit d'Été", opéra-comique. Grand ballet à chaque représentation.

Dans "Guillaume Tell", M. Ayrot chantera la part d'Arnold, au lieu de M. Garoute, comme on l'avait annoncé. M. Mikael y remplira le rôle de Ruold.

### CRESCENT.

"Fatal Wedding" que donnait, dimanche soir, le Crescent, est sans aucun doute un des drames les plus passionnants que l'on ait vu au théâtre, depuis bien des années.

Il a été traduit en plusieurs langues, joué avec succès dans toutes les grandes villes du monde civilisé. Il a été produit par

# OPERA.

ERRATUM.— Dans les lignes consacrées au théâtre de l'Opéra dimanche dernier, nous avons parlé de "Gounod" et de son opéra. Lire ce que nous avons écrit "Les mystères de l'instrumentation" et non ce que nous avons écrit "un type" talonné par l'heure avancée et, sans doute, ayant des visions de lit — à deux heures du matin, il est permis d'en avoir.

Foule à la matinée, foule à la soirée, voilà l'encourageante constatation qui nous est agréable de faire au sujet des représentations données dimanche dernier à l'Opéra.

Le jour, "La Favorite" a été chantée; M. Ayrot et Mme Bressler-Gianoli en remplissant les rôles principaux, "Fernand" et "Léonore". Le soir, ont été jouées deux comédies: "L'Anglais tel qu'on le parle" et "Les surprises du divorce".

"L'Anglais tel qu'on le parle" a servi de lever de rideau et a été joué avec un entrain charmant par deux artistes qui s'entendent à composer un personnage et à en faire ressortir tous les côtés saillants, toutes les singularités de nature à mettre en belle humeur un public ne broyant pas de noir, n'engendrant pas la mélancolie.

Après cette boutade qui a jeté la gaieté, le fou-rire dans toute la salle, est venue la comédie en trois actes, "Les Surprises du divorce", un type de plus heureux, des mieux réussis du genre moderne. L'œuvre de maîtres-faisants, la fantaisie galopante de beaux amoureux. A chaque acte c'est une cascade de mots et de situations qui portent pour peu que ceux qui en interprètent les premiers rôles aient le tempérament comique.

Les artistes ont enlevé ces trois actes.

Nous voudrions que le temps nous en fut donné pour faire une juste distribution d'éloges à tous ceux qui ont figuré dans l'amusante comédie d'Alexandre Bisson et d'Antony Mars. Disons cependant que MM. Maillard, Montclair, Mery, Vézard, Lamy, Grevain, n'ont pas talent leur "steep-chase" en comique, et que si l'un d'eux est arrivé premier, les autres étaient à ses trousses le suivant de diablement près.

La gamme du rire a été accentuée d'un bon bout à l'autre de la pièce, et les acteurs n'ont jamais eu recours à la vulgarité pour produire des effets qui ne pouvaient être obtenus par la finesse de leurs saillies. Toutes nos félicitations à Mmes Mico, Fouquet, Dementhe.

Voilà le menu de la semaine.

Ce soir, "Guillaume Tell", jeudi, "Le Propriétaire", vendredi, à l'occasion du centenaire de la cession de la Louisiane, matinee.

"Rigoletto", samedi, matinee. La Fille de Mme Angot", samedi-soir.

"Carmen", dimanche, matinee. "L'Africain", le soir. Prete-moi ta femme", comédie en 3 actes.

"Le Songe d'une Nuit d'Été", opéra-comique. Grand ballet à chaque représentation.

Dans "Guillaume Tell", M. Ayrot chantera la part d'Arnold, au lieu de M. Garoute, comme on l'avait annoncé. M. Mikael y remplira le rôle de Ruold.

### CRESCENT.

"Fatal Wedding" que donnait, dimanche soir, le Crescent, est sans aucun doute un des drames les plus passionnants que l'on ait vu au théâtre, depuis bien des années.

Il a été traduit en plusieurs langues, joué avec succès dans toutes les grandes villes du monde civilisé. Il a été produit par

### NEWCOMB.

"Way Up East" et "Hurly Burly" en français. Huruberry, tiennent toujours l'affiche triomphalement au théâtre Fourton.

Une nouvelle troupe engagée va jouer "The Denver Express", un grand mélodrame à sensation qui obtient actuellement un énorme succès et fait à chaque représentation salle comble.

# OPERA.

ERRATUM.— Dans les lignes consacrées au théâtre de l'Opéra dimanche dernier, nous avons parlé de "Gounod" et de son opéra. Lire ce que nous avons écrit "Les mystères de l'instrumentation" et non ce que nous avons écrit "un type" talonné par l'heure avancée et, sans doute, ayant des visions de lit — à deux heures du matin, il est permis d'en avoir.

Foule à la matinée, foule à la soirée, voilà l'encourageante constatation qui nous est agréable de faire au sujet des représentations données dimanche dernier à l'Opéra.

Le jour, "La Favorite" a été chantée; M. Ayrot et Mme Bressler-Gianoli en remplissant les rôles principaux, "Fernand" et "Léonore". Le soir, ont été jouées deux comédies: "L'Anglais tel qu'on le parle" et "Les surprises du divorce".

"L'Anglais tel qu'on le parle" a servi de lever de rideau et a été joué avec un entrain charmant par deux artistes qui s'entendent à composer un personnage et à en faire ressortir tous les côtés saillants, toutes les singularités de nature à mettre en belle humeur un public ne broyant pas de noir, n'engendrant pas la mélancolie.

Après cette boutade qui a jeté la gaieté, le fou-rire dans toute la salle, est venue la comédie en trois actes, "Les Surprises du divorce", un type de plus heureux, des mieux réussis du genre moderne. L'œuvre de maîtres-faisants, la fantaisie galopante de beaux amoureux. A chaque acte c'est une cascade de mots et de situations qui portent pour peu que ceux qui en interprètent les premiers rôles aient le tempérament comique.

Les artistes ont enlevé ces trois actes.

Nous voudrions que le temps nous en fut donné pour faire une juste distribution d'éloges à tous ceux qui ont figuré dans l'amusante comédie d'Alexandre Bisson et d'Antony Mars. Disons cependant que MM. Maillard, Montclair, Mery, Vézard, Lamy, Grevain, n'ont pas talent leur "steep-chase" en comique, et que si l'un d'eux est arrivé premier, les autres étaient à ses trousses le suivant de diablement près.

La gamme du rire a été accentuée d'un bon bout à l'autre de la pièce, et les acteurs n'ont jamais eu recours à la vulgarité pour produire des effets qui ne pouvaient être obtenus par la finesse de leurs saillies. Toutes nos félicitations à Mmes Mico, Fouquet, Dementhe.

Voilà le menu de la semaine.

Ce soir, "Guillaume Tell", jeudi, "Le Propriétaire", vendredi, à l'occasion du centenaire de la cession de la Louisiane, matinee.

"Rigoletto", samedi, matinee. La Fille de Mme Angot", samedi-soir.

"Carmen", dimanche, matinee. "L'Africain", le soir. Prete-moi ta femme", comédie en 3 actes.

"Le Songe d'une Nuit d'Été", opéra-comique. Grand ballet à chaque représentation.

Dans "Guillaume Tell", M. Ayrot chantera la part d'Arnold, au lieu de M. Garoute, comme on l'avait annoncé. M. Mikael y remplira le rôle de Ruold.

### CRESCENT.

"Fatal Wedding" que donnait, dimanche soir, le Crescent, est sans aucun doute un des drames les plus passionnants que l'on ait vu au théâtre, depuis bien des années.

Il a été traduit en plusieurs langues, joué avec succès dans toutes les grandes villes du monde civilisé. Il a été produit par

### NEWCOMB.

"Way Up East" et "Hurly Burly" en français. Huruberry, tiennent toujours l'affiche triomphalement au théâtre Fourton.

Une nouvelle troupe engagée va jouer "The Denver Express", un grand mélodrame à sensation qui obtient actuellement un énorme succès et fait à chaque représentation salle comble.

## Feuilleton

DE

L'Abbeille de la N. O.

Re 45 Commencé le 24 octobre 1903

LA

Main Mystérieuse.

Par ELY MONTOLERO.

TROISIÈME PARTIE

Cœur de Mer.

IV

Suite.

An! la, la, la, quel guignon! dire qu'on ne peut pas être tranquille au moment

dans cette sacrée existence.

Qu'est-ce qu'elle peut bien avoir, la gamine!

Quel souci entretient-elle dans ces jeunes têtes!... c'est incroyable vraiment!

Tout à coup le bonhomme se dressa d'une secousse, et s'appliquant un formidable coup de poing sur l'estomac.

—Mille millions de noms d'un chien, s'écria-t-il, j'ai trouvé.

Le jeune eût à présent de connaître aussi bien qu'elle même la peine d'Annetta.

Pardi! c'est bien ça, elle est amoureuse... de qui, par exemple! jamais elle n'est sortie seule, et nous ne voyons personne!

De qui je te demande... mais les filles s'en vont déconner des galants sous les pierres... il n'y a pas de malice plus grande que celle qui se loge dans ces petites cervelles de dix huit ans...

Pardi! si j'y suis... elle l'aura vu quelque godelureau passer sous ses fenêtres et pan, ça y est, le coup de foudre!

L'œuvre gosse tout de même, ajouta le brave homme, le cœur